

O Jésus, j'ai soif de vous aimer pour ceux qui ne vous aiment pas.

Je voudrais pouvoir remplir mon cœur de tout l'amour qui vous est refusé par les pécheurs pour vous l'offrir éternellement.

Que dis-je ? Je voudrais pouvoir vous rendre l'amour que les damnés ne peuvent plus avoir pour vous.

On dit : "Rien de plus affreux que d'être, l'hiver, près d'un foyer sans feu."

N'est-ce pas plus triste de demeurer dans une pareille solitude ?

N'est-ce pas encore plus triste d'aimer et de n'être pas aimé ?

On passe devant votre prison sans s'arrêter et sans vous saluer.

Vous êtes cependant derrière la porte fermée du tabernacle !

Vous nous entendez, vous nous voyez aller et venir.

Qui songe que vous êtes là pour nous attendre ?

O divin prisonnier, je veux me tenir humblement prosterné à la porte de votre prison.

Je voudrais pouvoir être là la nuit et le jour pour vous dire que je pense à vous et que je vous aime.

Je voudrais être là comme une lampe vivante.

Je voudrais vous faire entendre un cri d'amour et un cri de compassion à vos peines.

O Jésus, vivez, vivez dans mon pauvre cœur.

Vous serez ainsi partout où je serai, et je serai toujours avec vous.

O divin Maître, nous résiderons ensemble tous deux, la nuit comme le jour.

Tous les deux nous prierons, nous pleurerons et nous aimerons.

Vous souffrirez en moi et j'aimerai en vous.